

Histoire en Images de La Guerre de 1914.

Numéro d'inventaire : 1979.33563

Auteur(s) : Léon Roze

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie des Ecoles (10, Rue du Croissant Paris)

Imprimeur : Gérardin Imprimeur-Gérant

Date de création : 1915 (vers)

Collection : Histoire en Images de La Guerre de 1914 ; n° 5

Description : gravure industrielle en couleur en 9 vignettes feuille jaunie traces de colle bord sup. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 441 mm ; largeur : 310 mm

Notes : Histoire en Images de La Guerre de 1914 : la téléphoniste d'Etain. Les cigognes en Provence. Bataille de Charleroi. Les Japonais bombardent Tsing-Tao. Exode des populations Belges. La marche des Russes. Destruction de Louvain. Constitution du Ministère de Défense nationale. Le général Galliéni. signature dans la gravure : "Léon Roze" Roze, Léon (1869?-19..) Dessinateur humoristique. Il a travaillé pour l'Imagerie d'Epinal à g. du titre de la feuille n°1 : "Je désire que le jour de la rentrée dans chaque cité et chaque classe, la première parole du maître aux élèves hausse les coeurs vers la Patrie et que sa première leçon honore la lutte sacrée où nos armées sont engagées". Circulaire de M. Sarrault, Ministre de l'Instruction Publique

Mots-clés : Formation de la conscience nationale et patriotique
Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

Imagerie des Ecoles

PRIX : 10 CENTIMES

Feuille N° 5

ADMINISTRATION À DÉPÔT :
10, Rue du Croissant
PARIS

« Le devoir est tragique, mais il est simple : repousser l'invasisseur, le poursuivre, sauver de sa souillure notre sol et de son croquer la liberté, tenir tant qu'il le faudra, jusqu'au bout, hauser nos esprits et nos âmes au-dessus du péril, rester maîtres de notre destin. Pendant ce temps, nos alliés Russes marchent d'un pas décidé vers la capitale de l'Allemagne ».

(Manifeste du gouvernement de défense nationale du pays).

Histoire en Images de LA GUERRE DE 1914

(Conservez ces images qui formeront une magnifique collection, documentée et instructive.)

La téléphoniste d'Etain.
Les cigognes en Provence.
Bataille de Charleroi. - Les japonais bombardent Tsing-Tao. - Exode des populations Belges. - La marche des Russes Destruction de Louvain. - Constitution du ministère de défense nationale. - Le général Gallieni.



La petite ville d'Étain était bombardée le mardi 25 Août à 11 heures du matin. Le bureau de poste était occupé à la garde d'une jeune employée qui stoïquement était devenue à son poste. Pendant que les obus pleuvaient sur la ville, elle téléphonait à Verdun pour faire compie de ce qui se passait. Le directeur des postes de Verdun était en train d'écouter cette courageuse jeune fille lorsque, tout à coup, celle-ci s'interrompit et cria : « Une bombe vient de tomber dans le bureau ». Et tout rentra dans le silence.



Les combats incessants qui se firent en Alsace, les obus qui éclatèrent de toutes parts, les maisons en flammes, ont rendu le séjour insupportable aux cigognes qui se voient obligées d'abandonner les régions bombardées par la guerre. Ces oiseaux qui les habitants d'Alsace considéraient, viennent en grand nombre se réfugier sur les côtes de Provence où la population les accueille comme un heureux péage.



En Belgique les armées allemandes continuent à détruire tout ce qu'elles rencontrent sur leur route et poursuivent sous la mitraille leur marche sur la France. L'armée belge a essayé ce mouvement dans la mesure où la décision et le courage pouvaient suppléer à la force. Cependant la marche des barbares progresse, malgré les pertes effroyables qui leur sont infligées. Namur est investi. Le 22 Août une violente bataille s'engage à Charleroi. Français et Belges se disputent la possession de cette ville; la supériorité numérique des troupes allemandes a malheureusement raison de la bravoure française.



En raison des traités d'alliance qui l'attachent à l'Angleterre, le Japon a déclaré la guerre à l'Allemagne le 23 Août. La déclaration de guerre avait été précédée par l'envoi, le 20 Août, d'un ultimatum au gouvernement allemand, le sommant de retirer ses troupes japonaises et chinoises des bâtiments de guerre ou de les désarmer et d'évacuer le territoire du protectorat de Kiau Tchou. L'Allemagne n'ayant pas répondu à cet ultimatum, une escadre japonaise a bombardé le 24 Août le bombardement de Tsing-Tao qui défend l'entrée de la baie de Kiau Tchou.



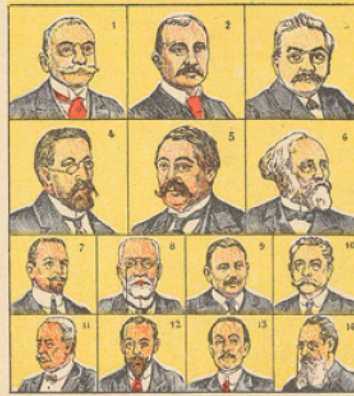
Les populations Belges chassées de leur sol par la horde barbare, s'enfuient éperdues vers la France, où elles viennent chercher un abri. Dans la journée du 25 Août quinze cents de ces malheureux, dont quatre cents enfants en bas âge arrivent à Paris dans des trains spéciaux. L'accueil de ces familles trainées derrière elles les quelques objets indispensables qu'elles ont pu sauver dans leur fuite précipitée, est vraiment lamentable. Hommes, femmes, vieillards, enfants, traversent les rues de Paris sous les regards apitoyés des passants. Tous ces malheureux sont envoyés dans le centre de la France où ils aideront nos cultivateurs à faire leurs moissons.



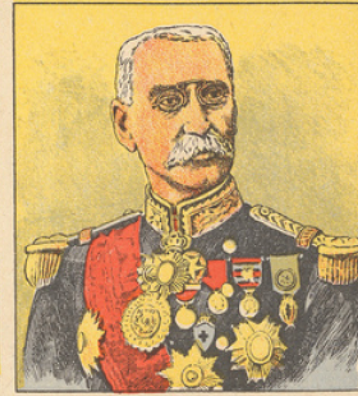
Les succès remportés par l'armée russe en Prusse orientale produisent en Allemagne une véritable consternation. Les combats se poursuivent avec un acharnement moui. Le 25 Août, en présence de l'offensive vigoureuse des Russes, les forces allemandes furent devant les innombrables divisions de cosaques et abandonnent toutes les fortifications qui défendent les bacs. Leur débâcle est complète. Ils laissent sur le terrain des charriots remplis de munitions et de l'artillerie qui tombent au pouvoir des Russes.



La ville de Louvain qui comptait 45.000 habitants et qui fut la métropole intellectuelle des Pays-Bas depuis le quinzième siècle, n'est plus aujourd'hui qu'un monceau de cendres. Les Allemands, le 20 Août, venaient d'éprouver un échec et se repliaient en détordre sur Louvain. Leurs soldats, qui gardaient la ville, les accueillirent par suite d'une erreur, à coups de fusil. Ils prétendirent alors que les coups de feu avaient été tirés par les habitants et, sans écouter leurs protestations, ils décidèrent sur le champ de détruire la ville. Plusieurs notables furent fusillés et, quelques heures plus tard les « tanks », à l'aide de grenades incendiaires mettaient le feu à Louvain.



Le mercredi 26 Août, M. Poincaré après avoir reçu la démission collective du cabinet, constituait un ministère de défense nationale ainsi composé :
MM. Viviani (1), Président du Conseil; Beland (2), Justice; Delcassé (3), Affaires étrangères; Malvy (4), Intérieur; Ribot (5), Finances; Millerand (6), Guerre; Augagneur (7), Marine; Sarraut (8), Instruction publique; Sembat (9), Travaux publics; Thomsen (10), Commerce; Doumergue (11), Colonies; David (12), Agriculture; Bénévoise Martin (13), Travaux; Guédeq (14) ministre sans portefeuille.



Le Journal officiel publiait, le 27 Août, un décret nommant le général Gallieni commandant de l'armée de Paris et gouverneur militaire.
Le général Gallieni a 65 ans. Dès ses débuts, comme sous-lieutenant, il prit part à la guerre de 1870. Aux colonies il commanda nos troupes au Soudan, en Indo-Chine et à Madagascar. Il fut nommé général de division en 1899, puis membre du Conseil supérieur de la guerre et président du comité consultatif de la défense des colonies.
Le général Gallieni est un administrateur énergique et habile. Il fut gouverneur général de Madagascar de 1896 à 1906.

DÉPÔT - Reproduction interdite.

L'imprimeur-Gérant : GÉRARDIN
111, Quai de Nevers - PARIS.

